



« La Bénédiction du Vrai Visionnaire » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit : (Parachat VAYEH'I 49-28) : « Tous ceux-là sont les 12 tribus d'Israël, et c'est là ce que leur père leur dit et il les bénit, chacun d'après sa bénédiction, il les bénit. »

Dans une vision prophétique, Yaacov Avinou bénit ses enfants, parmi lesquels se distinguent Yéhouda et Yossef. Yéhouda est le garant, et Yossef le préféré.

Dans sa sagesse, Yaacov Avinou compare Yéhouda à un lionceau. Son comportement majestueux et ses prises de paroles qui en sont le reflet s'imposent à l'admiration de ses frères. Ceux-ci acceptent volontiers ses décisions.

Sa première intervention consiste à poser un réel problème de conscience à ses frères pour élever leur jugement, en disant : « Quel avantage avons-nous de tuer notre frère ? Vendons-le. Que notre main ne soit pas sur lui, car c'est notre frère, notre chair, et ses frères l'écouteront. »

La deuxième a trait à sa sincérité face à son comportement personnel, qu'il assume pleinement :

« C'est de moi qu'elle attend un enfant ». Car dans l'histoire de Tamar, Yéhouda sait reconnaître publiquement ses agissements et dévoiler sa noblesse.

Au cours de la troisième intervention, il n'hésite pas à faire preuve d'un très grand sens des responsabilités en cet instant d'une grande intensité : « Je suis garant de mon jeune frère », dira-t-il avec courage au vice-roi

d'Égypte qui veut retenir Binyamin comme esclave, parce qu'il est accusé d'avoir prétendument volé la fameuse coupe.

Yéhouda s'est ainsi distingué dans sa relation horizontale avec ses frères, avec Tamar et bien sûr avec son père Yaacov Avinou.

La Bénédiction que Yéhouda reçoit de Yaacov Avinou est parfaitement justifiée : « Les enfants de ton père s'inclineront devant toi, le sceptre ne te quittera pas, ni le législateur d'entre tes pieds, jusqu'à que vienne CHILO, le MACHIAH'. » (Parachat VAYEH'I 44, 8 et 10). CHILO est le descendant de David Hamélekh'.

A propos de Yossef, Yaacov Avinou insiste sur sa relation père-fils en disant : « Ben Porat Yossef, ben Porat Alé Ayin [un fils fertile est Yossef, un fils fertile près du puits.] Tu as surmonté l'épreuve de la provocation de la femme de Putiphar, tu as résisté à l'influence de ton entourage, tu es resté fidèle à l'enseignement de ton père que tu as transmis à tes enfants en Égypte, tu es admiré par ta grâce, ton intelligence et surtout ta Tsidkout. »

Yossef Ha Tsaddik fait ainsi partie des 7 personnages qui sont directement associés personnellement à 7 qualités : Avraham-H'éssèd ; Itsh'ak-Guévoura ; Yaacov-Tiférèt ; Moshé-Nétsah' ; Aaron-Od ; Yossef-Yéssod ; David-Malkh'out.



Téhilim 33

« Raneinou tsadikim bashem layesharim nava tehila ».

Ce mizmor nous est bien connu puisque nous le disons tous les Chabat matin, dans la téfila de chah'arit, avant Barouh' Cheamar.

David Hameleh' selon le Méiri et le Sforno, veut à travers les miracles que D'IEU lui a fait durant les différentes guerres qu'il a eu dans son histoire, il a vécu des grands miracles comme nous le lisons dans les Neviim, il veut donc rappeler partiellement des louanges à D'IEU et de Ses prodiges. Il veut également parler de la façon dont D'IEU gère le monde et la Hashgah'a (providence) particulière que D'IEU réserve à Israël et plus particulièrement à ceux qui Le craignent.

De même la grande bonté divine que D'IEU octroie à ceux qui ont confiance en Lui.

C'est intéressant qu'il y a ici plusieurs sujets, les miracles qu'il vit pendant les guerres, la création du monde, la gestion du monde et le rapport, le lien qu'il y a entre D'IEU et ceux qui Le craignent. Et enfin le grand bonheur que D'IEU distribue à tout celui qui a confiance en Lui. C'est intéressant il faut relier tous ces thèmes. Les miracles, la création du monde, le comportement de D'IEU dans le monde, toutes ces notions sont liées.

D'ailleurs le Malbim explique que dans ce psaume 33 qui contient 22 versets, il faut les lire les uns en face des autres. C'est-à-dire qu'il y a d'abord un verset qui parle de la conduite de D'IEU dans le monde, les lois naturelles que D'IEU a inscrites dans le monde, et en parallèle la providence de D'IEU, en particulier sur le peuple d'Israël.

Ici dans l'édition Tehilim Oz Vehadar ils vont effectuer ce travail. Il y a un verset qui parle du monde, un verset d'Israël et c'est très intéressant de faire l'analyse parallèle.

D'après le Alshih', David Hameleh' a écrit ce psaume pour les enfants d'Israël qui seront en exil dans toutes les générations à venir, pour les renforcer dans leur Emouna (Foi). D'ailleurs au verset 4 il va parler de la Emouna : tout ce que fait D'IEU c'est avec emouna, confiance en Israël. Il y a

la Emouna de l'homme envers D'IEU et la Emouna de D'IEU envers les hommes, c'est incroyable. Par la suite l'œil de D'IEU est porté sur ceux qui L'attendent et ont espoir dans la bonté divine de les sauver de la mort et de la famine, donc D'IEU donne la béraha, la vie. Nous attendons D'IEU car IL est notre soutien et notre protecteur, puis il parle de la simh'a "ki bo ismah' libeinou", la Emouna conduit à la simh'a ! Car c'est au nom de Sa sainteté que nous avons confiance en D'IEU. Et ainsi il termine "que la bonté de D'IEU soit sur nous tel que nous avons espoir en Lui".

Selon le Sefer Hakadmon, ce psaume a une vertu de protéger une femme qui perd ses enfants has iveshalom et également pour celui qui est dans une souffrance quelconque, en tout lieu où il y a des problèmes. C'est intéressant de relier l'effet du psaume à son histoire, dans le bitah'on il y a une renaissance de l'être, quand on augmente le bitah'on on trouve la vie en tout lieu où has iveshalom il y a des drames ce tehilim amène la yéshoua (délivrance) comme le dit le texte. C'est-à-dire lors d'une prise de conscience de la bonté et de la grandeur divine et on se renforce dans la foi en D'IEU et dans la confiance en D'IEU. Dans cette confiance en D'IEU et dans la confiance qu'Il a envers nous, alors D'IEU envoie à tout celui qui a besoin et à tout le peuple d'Israël Sa bonté et que du bonheur. Il faut se renforcer dans l'espoir de voir cette bonté de D'IEU.



**La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov
à Rav Gad Amar et sa famille
à l'occasion de la Bat Mitsva de leur fille
*Hadassa-Sara***

**La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov
à David Smadja et sa famille
à l'occasion de la Bar Mitsva de leur fils
*Yonathan-Yitsh'ak***

Birkat Hamazon (5) – d'après le Maharal

Par Rav Imanouël Mergui

Nous avons vu que les dix lois dites à propos du verre de vin sur lequel on récite le birkat hamazon correspondent aux dix bénédictions que Yitsh'ak a formulé à son fils Yaâkou. **Mais, maintenant que nous sommes en exil nous ne bénéficions pas de ces dix bénédictions, il nous en reste néanmoins quatre! Les peuples te serviront et se prosterneront devant toi, sois maître sur ton frère, et tes frères se prosterneront devant toi, ceux qui te maudissent seront maudits et ceux qui te bénissent seront bénis - ces bénédictions ne se réalisent pas lorsqu'Israël est rabaissé en exil alors que la Présence Divine n'est plus avec eux. Cependant les quatre bénédictions qui nous restent sont: les cieux donneront leur pluie, la terre sa production abondante, la récolte et le raisin... Ces bénédictions sont liées à la terre (d'Israël) et non au peuple d'Israël. Même si la bénédiction n'est plus sur la terre comme auparavant elle se trouve encore présente.** Le

Maharal, à travers l'enseignement de la Guémara, s'interroge sur la bénédiction liée au verre de vin du birkat hamazon - voilà que nous sommes en exil et de ce fait la bénédiction ne se réalise pas pleinement. L'exil a un enjeu sur le peuple d'Israël assez dramatique, et ce même en Erets Israël! L'effet de l'exil se fait ressentir même dans les promesses prononcées par Yith'ak à son fils Yaâkou. Est-ce que cela veut dire que le peuple d'Israël est exclu de la bénédiction? Est-ce que les exils nous ont-ils totalement anéantis? L'enjeu de l'exil est-il la perte d'Israël? certainement pas, le drame absolu est antinomique avec Israël! Pour le peuple d'Israël, collectif - en tant que peuple, comme pour chacun - l'individu, la tragédie irréversible n'existe pas! Le Maharal a réservé tout un ouvrage fabuleux sur le sens de l'exil dans son Netsah' Israël... S'il y a perte de la bénédiction elle n'est que relative et partielle, jamais totale et

définitive. Il est intéressant de réfléchir sur les bénédictions qui nous restent malgré l'exil (ainsi que celles perdues), en d'autres termes pourquoi certaines bénédictions ne disparaissent pas malgré l'exil? Quel rapport entre l'exil et les bénédictions qui nous restent? Mais répétons-le: même l'exil n'effacera jamais ni le nom et ni la bénédiction d'Israël, promise par D'IEU, par la Tora et par Yitsh'ak et les autres Pères d'Israël! Le Maharal dit un point essentiel: la bénédiction d'Israël n'est pas liée uniquement à l'essence d'Israël, il existe une bénédiction Liée à la terre; alors de toute évidence l'exil a une conséquence sur la Terre d'Israël mais pas un effet effaçant toute bénédiction. La bénédiction de la Terre dépend corrélativement de la qualité d'Israël et de l'exil qu'il endure. Rappelons que dans le Birkat Hamazon nous prions, notamment, sur la Terre d'Israël dans la deuxième bénédiction du birkat "nodé". Il est surprenant qu'après avoir mangé du pain nous nous devons de prier sur la terre en général et sur Erets Israël en particulier. Cette bénédiction contient tout le programme auquel Israël doit s'exécuter lorsqu'il en Erets Israël, et en exil. Dans cette deuxième bénédiction on parle de la Terre d'Israël, de l'alliance, de la Tora, de la vie, de la nourriture, de la sortie d'Egypte, de la circoncision. Tout ce mode d'emploi qui nous rend peuple et qui nous donne droit sur la Terre d'Israël. Manger c'est prendre conscience que nous avons un rôle dans notre vie et c'est de celui-ci que découle toute notre bénédiction.



Les sages ont institué que nous devons mentionner l'alliance, la Terre, la reconstruction de Yérouchalaïm et prier sur tout cela car c'est par le mérite de ce programme que D'IEU nous donne à manger! La circoncision est symbolisée par Yossef - il était le gérant de l'économie en Egypte par le mérite de la sainteté du corps, la Tora fait référence à Moché dont grâce à lui nous avons mangé la manne quarante ans dans le désert. C'est par le mérite de la Tora que D'IEU nous donne à manger, cela veut dire que l'objectif de tout ce que D'IEU nous donne c'est la Tora. Celui qui tient ce programme voit sa table lui expié ses fautes, tel que nos Sages enseignent au traité Bérah'ot 55A: la table de nos repas est le substitut de l'autel sur lequel on approchait les sacrifices! Ainsi nous saisissons mieux l'enseignement des Maîtres (Rokéah', Eliyahou Raba, Maté Moché) qui constatent que la lettre hébraïque "pé" ne se trouve pas dans le birkat, cette lettre renvoie au "af" - la colère divine, celui qui récite le birkat correctement est épargné du courroux divin! Et par la récitation convenable du birkat l'homme ne manquera jamais de nourriture, promet le Sefer Hah'inouh'!

Rav Yéhonathan Shteif
(Péniné Birkat Hamazon - Rav Chimon Ouanounou)

Lekha dodi dédié à
la mémoire de
Monsieur
Yossef ben Avraham
Schoukroun
zih'rono livrah'a

La Vie qui ne s'arrête jamais

La Tora nous dit qu'avant de mourir, Yaâkou appelle son fils Yossef et le fait jurer de ne pas l'enterrer en Egypte « et tu feras avec moi de la bienveillance "h'essed" et de la vérité "emet" » (47-29).

Rav Yéhouda Polichok (Bédarko page 83) propose une réflexion surprenante basée sur l'enseignement de Rav Moché Chapiro ztsal : dans la Tora l'enterrement du défunt est une notion de très grande importance, expliquons. Au traité Bérah'ot 8A le talmud enseigne l'importance de la prière et cite l'enseignement de Rav H'anina qui conseille à l'homme de prier pour une bonne épouse, Rabi Nathan nous rappelle de prier pour étudier la Tora. Rav Nah'man Bar Yitsh'ak dit que l'homme doit prier à propos de sa mort ! Quel est le sens de cet étonnant enseignement qu'il nous faut prier sur la mort et l'enterrement ? La prière permet à l'homme d'exister et de recevoir des choses dont il n'était pas prévu qu'il reçoive ! Par la prière l'homme reste en vie même au-delà de ce qui a été prévu. C'est le sens de prier sur une bonne épouse, qu'est-ce que cela veut dire ? Par le couple l'homme mettra au monde une descendance et donc il continuera d'exister au-delà de ce qu'il est lui-même. Ainsi pour la Tora qui est également appelée la descendance de l'homme (que reste-t-il de l'homme après sa

mort, si ce ne sont ses enfants et ses enseignements... ?!). C'est là le sens de la prière de la mort et de l'enterrement ; la vie de l'homme va bien au-delà des décennies qu'il passe sur terre. La vie de ce monde est la semence de la vie réelle qui se trouve dans le monde à venir. Prier pour sa mort c'est prier pour que l'on puisse continuer d'exister dans le vrai monde, c'est donc la raison pour laquelle l'homme doit prier pour être enterrer (et non finir en cendre dans un cendrier...), car l'enterrement est l'autoroute qui nous conduit vers le monde réel. C'est la raison pour laquelle Yaakou demande à son fils de se comporter avec lui en "bonté et vérité" ! La bonté c'est de l'enterrer, c'est le mettre sur la route qui conduit dans la "vérité" - la vie qui ne s'éteint jamais qui est la véritable vie dans le monde à venir.

Rajoutons un début de réflexion : il est dit ici que l'homme ne doit pas subir sa mort, mais il doit la préparer, l'écrire et la...vivre ! Mais il y a encore quelque chose d'intéressant : l'enterrement fait partie des choses que l'homme lui-même ne participe pas activement (bien évidemment), il est soumis aux préparatifs des vivants, doit-il la subir ? En tout cas s'occuper du défunt est appelé ici du "h'essed", en soi parce qu'on s'occupe d'une personne qui n'est plus là, même pas pour dire merci (voir Rachi) mais surtout parce qu'on l'aide à

emprunter la route du futur alors même qu'il est mort. La mort n'est pas l'effacement d'un être, sa disparition et son oubli, bien au contraire on aide le mort à poursuivre sa vie.

Le vivant n'aime pas parler de la mort, certes celle-ci est un drame pour les vivants, mais ne pas en parler et ne pas s'en préparer est déjà la mort de soi, c'est comme si on ne voyait la vie uniquement dans son sens corporel... Nous avons déjà eu l'occasion de constater que lorsque la Tora parle de la mort elle ne dit pas "voici l'âge auquel il mourut" mais elle dit "la personne vécue jusqu'à tel âge". Tout ceci le Rav nous invite à le réfléchir à travers la Prière - c'est la Téfila qui constitue ce voyage au-delà de soi, au-delà de ce que l'on peut faire par soi-même, la téfila c'est se désenfermer de la vie limitée. La prière c'est écrire sa vie tout en sortant des limites de la vie ! C'est génial... Le couple, les enfants et la mort sont les ingrédients d'une vie à l'infini. Le couple n'est pas une prison ! Les enfants ne sont pas une punition ! La mort n'est pas la fin de la vie ! Bien au contraire, le couple, les enfants et la mort sont l'écriture d'une aventure qui ne cesse jamais, ne l'écourtons pas par des thèses égoïstes...

Jusqu'à 120 ans en bonne santé pour tous.

C'est l'enjeu de la prière : la liberté de la vie.

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023

Vendredi 6 janvier-13 tevet

Entrée de Chabat 16h51

**pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage*

*AVANT d'allumer**

Samedi 7 janvier-14 tevet

Réciter le Chémâ avant 9h53

Sortie de Chabat 17h57

Rabénou Tam 18h04

Par et avec la grande bonté divine vous nous suivez depuis 876 numéros ! Nous préparons un numéro spécial pour le 900^{ème} avec l'aide de D'IEU qui sortira d'ici 6 mois. Ecrivez l'histoire avec nous, envoyez articles et témoignages à daatora@gmail.com
Et vos dons pour poursuivre le voyage
Soyez grandement bénis !